



Transformation numérique

Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité



Comment citer le rapport :

ALEGBEH, Alchad, CRUZ, Marvin,
Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité. Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), septembre 2025.

Ce rapport est aussi accessible à l'adresse fcei.ca/recherche.

This publication is also available in English on the cfib.ca/research page under the title of « Digital Transformation: How small businesses in Canada are leveraging AI and technology for growth and productivity ».

Sauf indication contraire, l'information contenue dans ce rapport peut être reproduite à volonté, sans frais et sans autre autorisation requise de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), pourvu que : 1) les mesures nécessaires soient prises pour assurer l'exactitude de l'information reproduite; 2) la FCEI soit citée comme source de l'information; 3) la reproduction ne soit pas présentée comme une version officielle ou approuvée par la FCEI.

Pour obtenir l'autorisation de reproduire le contenu de ce rapport à des fins commerciales, communiquez avec nous à l'adresse recherche@fcei.ca.

Table des matières

Faits saillants.....	3
Les PME et la fracture numérique : progrès, investissements et gains	5
Le potentiel de l'IA pour l'économie et les PME canadiennes.....	13
Les défis de la transformation numérique des PME	19
Conclusion et recommandations	21
Annexe : Méthodologie.....	23

Remerciements

La FCEI tient à remercier **Payworks** et **Sage** d'avoir commandité et soutenu généreusement la publication de ce rapport. Nos partenaires ont contribué à rendre cette recherche possible, et nous les remercions de leur soutien à la communauté des petites et moyennes entreprises canadiennes.

Faits saillants

Les petites et moyennes entreprises (PME) canadiennes explorent de plus en plus les outils numériques, et même si toutes ne les adoptent pas de la même manière, celles qui le font réalisent de réels gains de productivité. Le présent rapport met en lumière les secteurs où l'adoption est la plus forte, les obstacles qui subsistent et la façon dont les outils numériques transforment les résultats, tout en offrant des conseils aux PME ainsi que des recommandations stratégiques afin d'encourager une adoption plus étendue.

1. L'impératif de productivité

- **La productivité du Canada est à la traîne, et l'adoption du numérique fait partie de la solution :** La productivité du travail au Canada n'a augmenté que de 3 % entre 2015 et 2025, contre 18 % aux États-Unis, un écart que l'adoption du numérique peut aider à combler.

2. La fracture numérique

- **La plupart des PME utilisent la technologie numérique, mais peu d'entre elles l'ont entièrement intégrée à leurs activités :** 92 % recourent à des outils numériques, mais à peine 10 % les utilisent pour l'ensemble de leurs activités. La plupart n'ont qu'une intégration limitée de ces outils.
- **Les PME passent des outils de base à l'IA et à l'innovation :** Alors que dans le passé, les entreprises investissaient dans la comptabilité, la cybersécurité et les TI, elles comptent désormais investir dans l'IA générative (25 %), les logiciels d'analyse propulsés par l'IA (16 %) et le commerce électronique (15 %).

3. Performance, rendement du capital investi (RCI) et maturité

- **La maturité numérique, moteur de performance pour les entreprises :** La technologie est considérée comme essentielle par la plupart des PME, en particulier les leaders du numérique (entreprises qui ont intégré des outils numériques dans toutes leurs fonctions de base). Au total, 93 % de ces *leaders* affirment que la technologie est essentielle à la compétitivité, contre seulement 20 % des entreprises qui n'utilisent pas d'outils numériques.
- **Les gains sont rapides et croissent avec la maturité numérique :** 55 % des PME voient un rendement de leurs investissements dans les deux ans suivant l'adoption du

numérique, avec des gains de productivité moyens de 29 %. **Pour chaque dollar dépensé, les rendements financiers atteignent 1,60 \$.** Les leaders du numérique enregistrent des gains de productivité de 34 % et un rendement de 2,40 \$ pour chaque dollar investi, soit 1,7 fois plus que les entreprises qui commencent leur transformation numérique.

4. L'ère de l'IA générative

- **L'utilisation de l'IA générative par les PME est en croissance, mais demeure modeste :** 41 % recourent à des outils numériques, mais seulement 18 % le font tous les jours. L'utilisation est à son plus haut dans les secteurs axés sur le contenu comme les arts et la finance, tandis qu'il reste faible dans les secteurs des transports et de l'hébergement et la restauration.
- **L'IA générative permet d'importants gains de temps et d'efficacité :** Les PME qui utilisent l'IA générative économisent chaque jour 2,05 heures pour chaque 0,97 heure réellement consacrée au travail, doublant ainsi leur temps. Si seulement la moitié du temps économisé est réinvestie dans un travail productif, cela se traduira par une augmentation de 0,84 % du PIB annuel et un gain potentiel de 12,8 milliards de dollars par année pour l'économie canadienne.
- **La création de contenu est la principale application de l'IA générative :** C'est cette utilisation qu'en font 84 % des PME qui adoptent la technologie, suivie par le marketing personnalisé (40 %) et la génération de contenu visuel (36 %).

5. Ce qui freine les PME

- **Des obstacles à l'adoption subsistent :** 51 % des PME citent un manque de compétences numériques, 49 % un manque de temps et 48 % des coûts élevés, en particulier dans les secteurs des transports, du commerce de détail et des arts.

Intégrer les outils numériques : 10 étapes pratiques pour votre entreprise

Les 10 étapes suivantes offrent un point de départ pratique pour les PME qui cherchent à adopter ou à élargir leur utilisation des outils numériques. Fondées sur notre recherche et sur les expériences concrètes des PME, elles sont conçues pour être réalistes, flexibles et axées sur la progression, que vous débutiez ou soyez prêt à passer à un niveau supérieur. Pas besoin de tout adopter d'un coup : même de petites étapes, comme améliorer votre présence numérique ou automatiser une seule tâche, peuvent conduire à des gains significatifs.

10 étapes pour prendre le virage numérique

1.

Définissez votre vision et vos objectifs numériques
Définissez vos objectifs pour votre entreprise : gagner du temps, augmenter les ventes, améliorer le service à la clientèle, etc.

2.

Élaborez une feuille de route numérique
Planifiez votre adoption numérique par phases, en vous concentrant sur des étapes et un budget réalistes au cours des prochaines années.

3.

Identifiez les processus clés à améliorer
Ciblez des domaines exigeant le plus de travail manuel ou les principaux goulots d'étranglement, comme la facturation, la planification ou les communications.

4.

Votre PME doit être facile à trouver et compatible avec les appareils mobiles
Assurez-vous que votre site, vos outils de réservation et vos communications fonctionnent sur appareil mobile. Configurez Google Business, Google Maps et le référencement afin que les clients puissent vous trouver.

5.

Choisissez les outils adaptés à la taille de votre entreprise
Recherchez des outils abordables, faciles à utiliser et qui s'adaptent à la croissance de votre entreprise.

6.

Cherchez un soutien financier
Recherchez les subventions ou les programmes qui peuvent vous aider à réduire le coût d'adoption des outils numériques.

7.

Investissez dans les compétences numériques et la confiance de l'équipe
Soutenez votre équipe en renforçant ses compétences numériques de base et en lui offrant une formation pratique sur les nouveaux outils que vous mettez en place.

8.

Développez une culture de la cybersécurité
Utilisez des mots de passe forts, l'authentification à deux facteurs et faites des copies de sauvegarde. Créez un domaine de courriel professionnel et offrez des conseils de base en matière de cybersécurité.

9.

Trouvez des partenaires ou des conseillers technologiques de confiance
Fournisseur de logiciels, comptable ou consultant local : l'accès à un expert vous permet d'éviter les erreurs.

10.

Restez au fait des pratiques exemplaires et des tendances
Les outils numériques évoluent rapidement : restez à jour grâce à des webinaires, des réseaux de pairs ou des infolettres sectorielles.



Les PME et la fracture numérique : progrès, investissements et gains

« La technologie nous permet d'améliorer la qualité de notre travail tout en réduisant le temps que nous devons y consacrer. »

- *Entreprise de construction*
De 20 à 49 employés
Saskatchewan

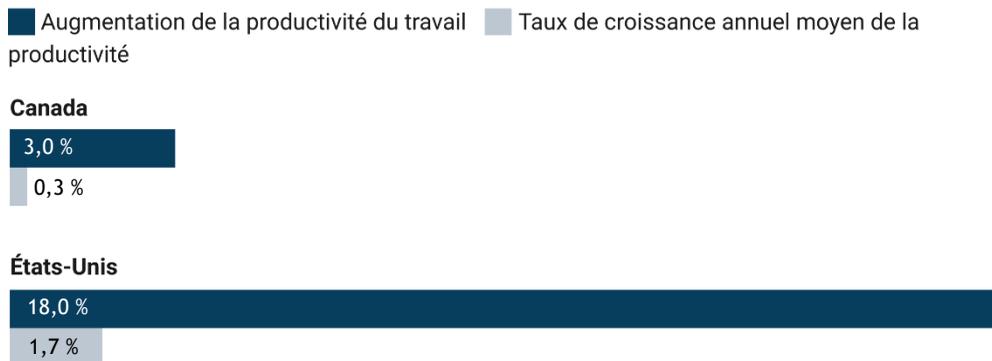


Introduction

Les PME font tourner l'économie canadienne, mais pour rester compétitives dans un contexte de tensions commerciales mondiales, de perturbations de la chaîne d'approvisionnement et d'incertitudes économiques croissantes, elles doivent s'adapter. Une des façons de faire les plus accessibles pour relever ce défi est d'innover en adoptant la transformation numérique.

Parallèlement, le Canada est confronté à un problème plus profond et de longue date : la faible croissance de la productivité. Malgré les institutions solides du Canada, ses ressources abondantes et sa main-d'œuvre qualifiée, la croissance de la productivité stagne. De 2015 à 2025, la productivité du travail aux États-Unis a augmenté de 18 %, soit près de 6 fois plus que le modeste gain de 3 % enregistré au Canada, ce qui équivaut à un taux de croissance annuel de 1,7 % contre 0,3 % (figure 1). L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) signale que, sans mesures ambitieuses, le Canada est en voie de se classer au dernier rang des économies avancées pour ce qui est de la croissance du PIB réel par habitant au cours des quatre prochaines décennies¹.

Figure 1 : Dans la dernière décennie (2015-2025), les gains de productivité du travail au Canada ont été nettement inférieurs à ceux observés aux États-Unis (indice, 2017 = 100)



Source : Calculs des auteurs de la FCEI, Statistique Canada, [Tableau 36-10-0206-01](#), [U.S. Bureau of Labor Statistics](#)

Bien plus qu'une simple stratégie d'entreprise, la transformation numérique est donc un impératif économique. Des technologies comme l'infonuagique, les logiciels d'analyse

propulsés par l'IA (*outils d'IA qui interprètent les données commerciales pour trouver des modèles, prédire des tendances et appuyer la prise de décision*), l'IA générative (*outils d'IA qui peuvent créer du contenu original, des conceptions graphiques ou du code en fonction d'invites/de « prompts »*) et le commerce électronique transforment les activités commerciales. Notre analyse montre que les entreprises qui adoptent davantage le numérique surpassent constamment les autres sur le plan de la productivité et considèrent la technologie comme un facteur clé de leur efficacité, de leur compétitivité et de l'augmentation de leurs ventes. En fait, les outils numériques stimulent la productivité de 29 % en moyenne, générant 1,60 \$ pour chaque dollar investi. À elle seule, l'IA générative peut faire gagner aux entreprises plus d'une heure par jour (1,08 heure). Réinvestir la moitié de ce temps dans un travail productif pourrait générer une augmentation annuelle de 12,8 milliards de dollars du PIB du Canada.

Contrairement aux grandes entreprises, les PME sont souvent confrontées à de plus grands obstacles à l'adoption des technologies numériques, y compris des budgets limités, un manque de compétences numériques et un accès inégal au soutien. Pourtant, malgré ces obstacles, les PME canadiennes adoptent les outils numériques à un rythme croissant. Des plateformes de messagerie à l'IA générative, les entreprises ne se contentent pas de simplifier leurs opérations : elles améliorent également l'engagement des clients, la prise de décision et la conception de produits.

Ces changements s'inscrivent dans un modèle économique bien connu d'innovation, où les systèmes obsolètes sont remplacés par des systèmes plus efficaces, alimentant de nouvelles vagues de croissance². Aujourd'hui, les technologies numériques sont les moteurs de ce changement : elles transforment les modèles d'affaires, stimulent la productivité et restructurent le contexte concurrentiel.

Le rapport explore la manière dont les PME canadiennes s'adaptent à cette transformation numérique, les obstacles auxquels elles font face et les résultats qu'elles obtiennent. En s'appuyant sur les données d'un sondage mené auprès de 1 683 propriétaires d'entreprise entre avril et juin 2025, le rapport examine également la façon dont les technologies émergentes, comme l'IA générative, influent sur la productivité du Canada et sa trajectoire économique.

¹ Le Conference Board du Canada (2024), [Bilan comparatif de l'innovation](#).

² Schumpeter, J. (1942). [Capitalism, socialism and Democracy](#), London, Routledge.

Le paysage de la transformation numérique au Canada

La transformation numérique devient une stratégie de plus en plus importante pour les entreprises de tous les secteurs. Pour reprendre les mots d'un détaillant de l'Ontario : « Si vous n'êtes pas en mesure d'adopter la technologie et de l'exploiter pour améliorer votre productivité et la qualité globale du travail à effectuer, vous resterez à la traîne. »

Dans le cadre de notre recherche, nous avons défini la transformation numérique comme l'utilisation des technologies numériques pour revoir les stratégies, les processus, les produits et les services commerciaux afin de répondre aux besoins changeants des clients et des parties prenantes³. Ces technologies vont des sites Web et applications mobiles aux outils avancés comme l'IA, l'infonuagique et l'analyse de données.

Pour avoir un portrait clair de la position des entreprises sur leur parcours numérique, nous leur avons demandé dans quelle mesure elles avaient intégré les outils numériques à leurs activités quotidiennes. Leurs réponses ont permis d'élaborer un cadre à 5 niveaux qui couvre l'ensemble du spectre de la maturité numérique, des entreprises qui commencent leur transformation numérique à celles qui l'ont terminée :

- **Les non-utilisatrices** : Utilisation très limitée ou nulle des outils numériques (s'appuient principalement sur des processus manuels)
- **Les débutantes** : Exploration des outils de base (p. ex. courriel, feuilles de calcul)
- **Les intégratrices** : Utilisation des outils dans certains domaines, mais intégration limitée
- **Les utilisatrices** : La plupart des activités se font avec des outils numériques
- **Les leaders** : Les outils numériques sont profondément intégrés à toutes les fonctions de base

Cette approche offre une vision claire des progrès réalisés par les PME et des domaines où des améliorations restent possibles.

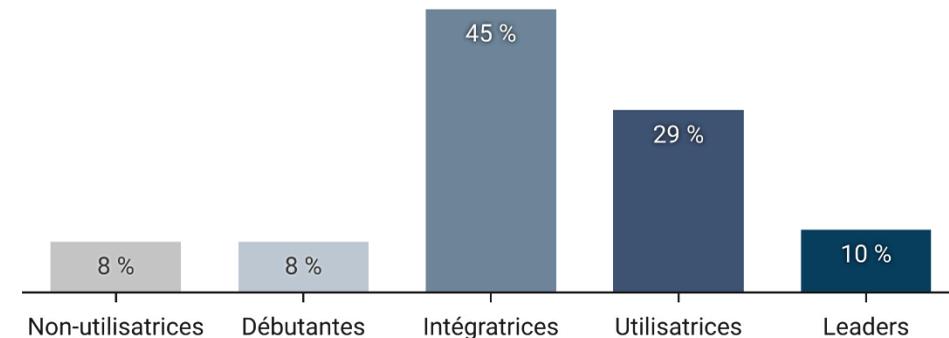
La figure 2 révèle que, bien que la grande majorité (92 %) ait commencé à intégrer des outils numériques, seule une faible proportion (10 %) peut être considérée comme faisant partie des *leaders*. Le groupe le plus important est celui des *intégratrices* (45 %), qui utilisent les outils

³ Notre définition de la transformation numérique est une synthèse de la littérature existante, notamment les publications suivantes : [The Digital Transformation of SMEs, OCDE \(2021\)](#) et [Pivoting to digital maturity, Deloitte \(2018\)](#).

numériques dans certains domaines, mais pas à grande échelle. De plus, 29 % sont des *utilisatrices*, dont la plupart des activités sont effectuées avec des technologies numériques, et les 16 % restants sont répartis également entre les *débutantes* et les *non-utilisatrices*.

Figure 2 : Position des PME canadiennes sur le spectre de la maturité numérique : l'adoption du numérique est répandue, mais peu l'ont pleinement intégré

Répartition des PME par stade de maturité numérique



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 372.

Question : Dans quelle mesure avez-vous intégré la technologie numérique à votre PME? (Sélectionner une seule réponse)

À l'échelle régionale, l'Ontario (14 %) et le Québec (12 %) se démarquent comme les provinces ayant la plus forte proportion de *leaders*, ce qui indique que la transformation numérique a le vent en poupe dans ces provinces. Ces chiffres sont peut-être le reflet des différences provinciales dans les infrastructures, les investissements ou les programmes de soutien qui favorisent la transformation numérique, mais aussi dans la composition sectorielle de leur économie.

Par secteur, les entreprises des domaines de la finance, de l'assurance et de l'immobilier arrivent en tête : 36 % des entreprises se classent comme des *leaders*, soit plus du triple de la moyenne nationale. Viennent ensuite le secteur de la gestion et de l'administration d'entreprise (23 %) et celui des services professionnels (21 %), qui présentent tous deux également des niveaux de maturité numérique supérieurs à la moyenne. Ces secteurs sont

Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité

généralement plus axés sur les services et l'information, ce qui les rend plus propices à l'automatisation des processus, aux outils numériques et aux activités infonuagiques.

L'adoption des outils numériques progresse, même si de nombreuses entreprises en sont encore au début ou à mi-chemin de leur parcours. Bien qu'elles n'aient pas toutes à intégrer entièrement le numérique pour réussir, des progrès continus peuvent leur permettre de réaliser des gains précieux en matière d'efficacité et de compétitivité.

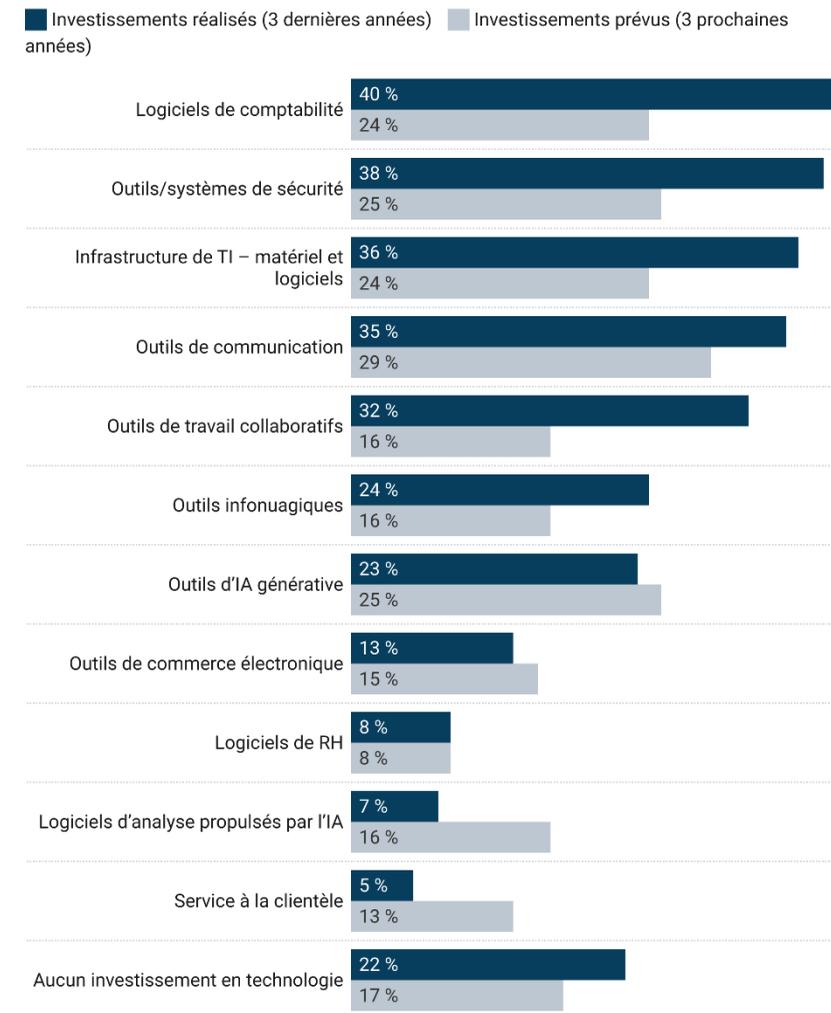
Des outils de base à l'IA : les prochains investissements des PME

Pour comprendre le parcours numérique des PME, il faut examiner les investissements passés et futurs : environ 4 sur 5 ont adopté la technologie au cours des trois dernières années, et la même proportion prévoit continuer d'investir au cours des trois prochaines années.

Dans les trois dernières années, les PME ont accordé la priorité aux technologies essentielles à leurs activités quotidiennes. Comme le montre la figure 3, elles investissent généralement dans les logiciels de comptabilité (40 %), la cybersécurité (38 %), l'infrastructure de TI (36 %) et les outils de communication (35 %).

Les logiciels de comptabilité jouent un rôle central dans la simplification des opérations, de la facturation à la conformité, et vont souvent de pair avec les outils de RH dans le cadre de la modernisation des services administratifs. L'adoption de logiciels de comptabilité est forte; plus de la moitié des *utilisatrices* et des *leaders* utilisent des plateformes comme QuickBooks et Sage, et l'adoption est de 35 % parmi les *intégratrices*. Les logiciels de RH, bien que moins courants (8 % au total), gagnent du terrain - en particulier chez les *leaders* (19 %) - ce qui reflète leur rôle croissant dans la gestion de la complexité de la main-d'œuvre et l'expansion des opérations.

Figure 3 : Les PME investissent surtout dans les outils de base, mais aussi dans l'IA et le commerce électronique (selon les investissements des 3 dernières années)



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 446, n = 1 414
Question : Au cours des 3 dernières années, dans quels types d'outils technologiques avez-vous investi pour votre PME? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)
Question : Au cours des 3 prochaines années, dans quels types de technologie comptez-vous investir pour votre PME? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité

Pour ce qui est de l'avenir, les priorités d'investissement des PME commencent à changer. Alors que les systèmes de base restent sur le radar, l'intérêt pour les technologies émergentes augmente. L'adoption d'outils d'analyse propulsés par l'IA et d'outils de service à la clientèle devrait plus que doubler, tandis que les investissements prévus dans l'IA générative et les outils de commerce électronique demeureront constants.

Les priorités technologiques varient également selon le secteur. Au cours des trois dernières années, les entreprises des services professionnels, de la finance, de l'immobilier et de la gestion d'entreprise se sont classées parmi les leaders du numérique, avec plus de 40 % d'entre elles ayant investi dans l'IA, l'infonuagique et l'infrastructure de TI. Le commerce de détail connaît une forte croissance du commerce électronique et des communications, tandis que les entreprises du commerce de gros et de la fabrication investissent dans la cybersécurité et les infrastructures. En revanche, l'agriculture (32 %) et les transports (53 %) affichent les taux les plus élevés de non-investissement, bien que ce dernier secteur montre un fort intérêt pour les outils de comptabilité.

La maturité numérique influe sur la manière dont les PME investissent dans la technologie et dans quelle mesure elles le font. Parmi les *non-utilisatrices*, 65 % n'ont réalisé aucun investissement en technologie au cours des trois dernières années, et plus de la moitié ne prévoient pas de le faire, contre à peine 5 % des *leaders*. Les *débutantes* se concentrent sur des outils de base comme les logiciels de comptabilité (45 %), mais semblent peu disposées à investir davantage. Les *intégratrices* et les *utilisatrices* prennent de l'expansion, et ont de plus en plus l'intention d'investir dans des outils de communication et de cybersécurité. Les *leaders* sont les plus audacieuses : 48 % prévoient d'investir dans des outils de communication, 45 % dans l'IA générative et 38 % dans l'infonuagique. Les ambitions en matière d'investissement progressent au même rythme que la maturité numérique, ce qui souligne la nécessité de soutenir les entreprises qui sont encore au point de départ.

Les répercussions commerciales de la transformation numérique

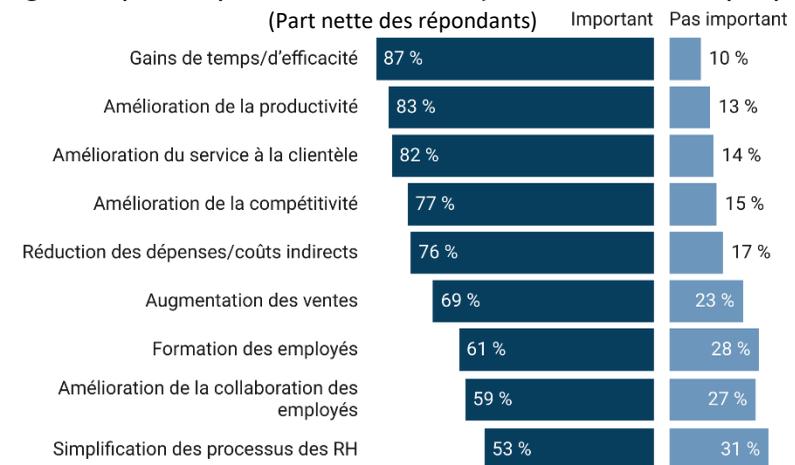
La valeur des technologies numériques pour les PME est bien documentée. Dès 2017, l'OCDE a constaté que les outils numériques offraient aux PME des avantages importants, de

l'amélioration de l'accès aux talents, au financement et aux marchés, à l'accélération des communications, de la conception de produits ou de la conformité réglementaire⁴. Ces outils contribuent à créer des conditions plus équitables permettant aux PME de concurrencer plus efficacement les grandes entreprises.

Nos conclusions dans le contexte canadien vont dans le même sens. Les technologies numériques sont considérées comme essentielles au fonctionnement et à la croissance des PME. L'efficacité se démarque : 87 % des PME considèrent que la technologie est importante pour gagner du temps et simplifier les processus. Cette perception est encore plus élevée dans les services professionnels (99 %), la finance et l'immobilier (98 %) et le secteur manufacturier (91 %) (figure 4). Ce sont des secteurs où la rapidité et la précision sont essentielles tant pour le cabinet d'avocats qui automatise ses contrats que pour le fabricant qui automatise sa production.

Figure 4 : Les PME considèrent la technologie comme essentielle à l'amélioration de l'efficacité et de la productivité

Les avantages les plus importants de la transformation numérique pour les PME



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = de 1 345 à 1 318
Question : Dans quelle mesure la technologie est-elle importante pour les aspects suivants au sein de votre PME? (Sélectionner une réponse par ligne)

⁴ OCDE (2017), [Perspectives de l'économie numérique de l'OCDE 2017](#).

Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité

L'importance des gains de productivité suit de près, avec 83 % des PME qui estiment que la technologie est importante pour améliorer la production et le rendement. Qu'il s'agisse d'une société immobilière automatisant les inscriptions ou d'une usine utilisant la maintenance prédictive pour réduire les temps d'arrêt, l'adoption du numérique se traduit par des améliorations mesurables du rendement. Le service à la clientèle en bénéficie également. À preuve, 82 % des PME soulignent l'importance des améliorations attribuables aux outils comme les systèmes de gestion des relations avec la clientèle et les agents conversationnels, qui renforcent la réactivité, la personnalisation et donc la fidélité.

Les entreprises de tous les niveaux de maturité numérique reconnaissent que la technologie leur fait gagner du temps et améliore leur efficacité; plus de 45 % des *non-utilisatrices* et des *débutantes* la jugent importante pour cet aspect, et c'est le cas de presque 100 % des *leaders*. Mais pour les autres aspects, il y a des différences marquées. Les *leaders* sont beaucoup plus susceptibles que les *débutantes* de reconnaître la valeur de la technologie, car presque toutes (98 %) la considèrent comme essentielle à la productivité, contre seulement 41 % des *débutantes*. Elles sont également plus de deux fois plus susceptibles de mentionner l'amélioration du service à la clientèle (90 % contre 44 %), et beaucoup plus enclines à l'associer à une augmentation des ventes (78 % contre 44 %). En ce qui concerne la compétitivité, l'écart se creuse davantage : 93 % des *leaders* considèrent la technologie comme cruciale, comparativement à 43 % des *débutantes* et seulement 20 % des *non-utilisatrices*. Ces conclusions suggèrent qu'à mesure que les entreprises gagnent en maturité numérique, elles voient moins la technologie comme un outil de soutien et plus comme un moteur stratégique de croissance et de performance.

Les PME rentabilisent rapidement les investissements numériques

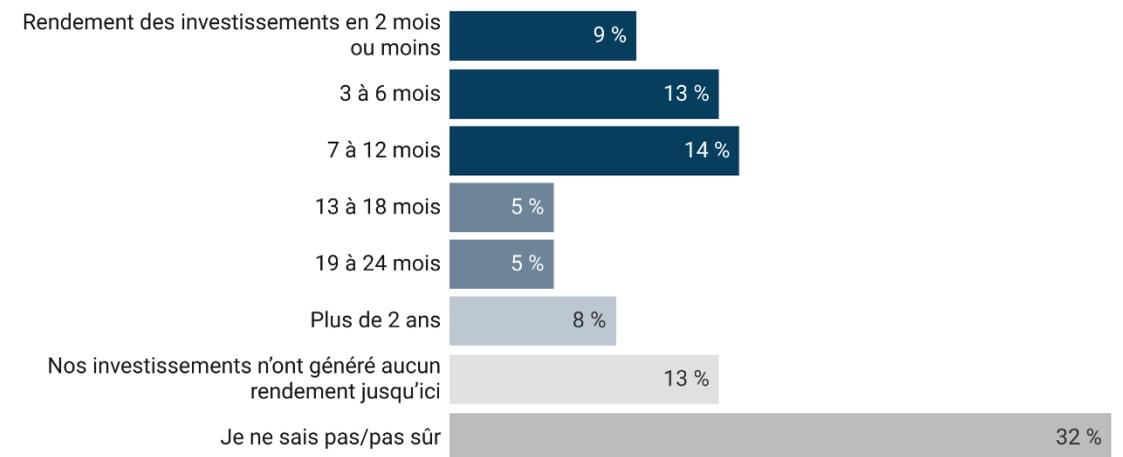
Pour établir notre constat selon lequel les technologies numériques sont transformatrices pour les PME, nous avons examiné la rapidité avec laquelle les PME qui les adoptent constatent des rendements - que ce soit sous forme de gains financiers ou de productivité - et l'importance de ces gains.

Lorsqu'on leur a demandé combien de temps il avait fallu pour que les investissements réalisés en technologie au cours des 3 dernières années génèrent un rendement, 36 % des PME canadiennes ont déclaré des gains mesurables au cours de la première année (figure 5). Les

secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immobilier (71 %) ainsi que des services professionnels (66 %) affichent la plus forte proportion de PME ayant obtenu des rendements au cours de la première année, ce qui montre à quel point les secteurs axés sur les données et le client sont particulièrement bien positionnés pour tirer parti des outils technologiques. De plus, ces rendements se produisent souvent rapidement : 9 % ont constaté un rendement dans les deux mois, et 27 % dans la première année.

La maturité numérique joue également un rôle évident dans la rapidité avec laquelle les PME obtiennent un rendement. Plus de 55 % des *leaders* ont déclaré des rendements de leurs investissements au cours de la première année, contre 46 % des *utilisatrices*, 31 % des *débutantes* et 27 % des *intégratrices*. Autrement dit, la préparation au numérique augmente non seulement la probabilité de réussite, mais elle l'accélère aussi.

Figure 5 : Plus de 1 PME sur 3 obtient un rendement de ses investissements technologiques en moins d'un an



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 032

Question : En moyenne, combien de temps a-t-il fallu pour que les investissements en technologie réalisés par votre PME au cours des 3 dernières années génèrent un rendement? (Sélectionner une seule réponse)

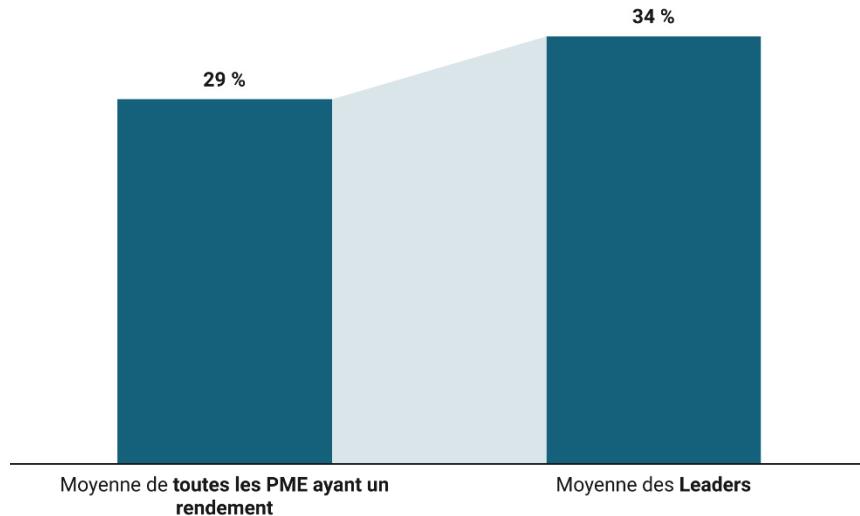
Remarque : Il se peut que la somme n'égalise pas 100, puisque les chiffres ont été arrondis.

Les gains de productivité sont importants chez les utilisatrices de technologies

Parmi les PME qui ont déclaré et quantifié des rendements, les gains étaient importants. On constate que 6 sur 10 ont enregistré une augmentation moyenne de 29 % de la productivité au cours de la première année (figure 6). Par exemple, une entreprise de construction de l'Ontario a adopté les technologies numériques pour son processus d'inspection, ce qui lui permet de saisir et de transmettre des données en temps réel à partir du terrain. Ce changement a permis de réduire les retards et les erreurs, d'améliorer l'efficacité et d'accélérer la production de rapports, contribuant ainsi directement aux gains de productivité.

Figure 6 : Les PME déclarent une augmentation de 29 % de leur productivité dès la première année d'adoption des technologies

Augmentation de la productivité découlant de l'adoption du numérique



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 335.
Question : Globalement, comment évaluez-vous le gain (en %) de productivité de votre PME dans l'année suivant l'adoption d'une nouvelle technologie? (Entrer un pourcentage approximatif)

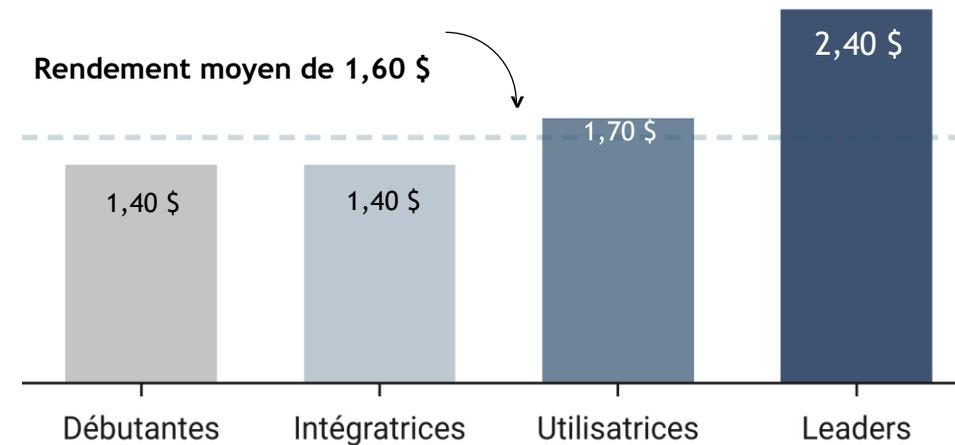
Il est important de noter que les *leaders* dépassent la moyenne de 29 % avec une augmentation de 34 % de leur productivité. Il en ressort clairement que plus une entreprise progresse dans sa transformation numérique, plus les gains sont rapides et élevés, surtout en ce qui concerne la productivité.

Le rendement financier de la transition numérique est important

Le rendement financier est tout aussi évident : 3 PME sur 10 estiment que chaque dollar investi dans des outils numériques a généré un rendement de 1,60 \$ (figure 7). À titre d'exemple, un détaillant de l'Alberta a utilisé des plateformes intégrées de commerce électronique et de marketing pour réduire les coûts de prospection tout en générant des ventes plus ciblées.

Figure 7 : Les PME gagnent 1,60 \$ pour chaque dollar investi, et pour les leaders du numérique, ce montant grimpe à 2,40 \$

Rendement moyen pour chaque dollar investi, par stade de maturité numérique



Source : FCEI,
Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 217.
Question : Selon vous, quel est le rendement généré pour chaque dollar investi par votre PME dans des projets ou initiatives numériques?

Les données révèlent également une progression claire des rendements à mesure que les entreprises gagnent en maturité numérique. Comme le montre la figure 7, les *non-utilisatrices* et les *intégratrices* ont obtenu un rendement de 1,40 \$ contre 1,70 \$ pour les *utilisatrices*. Les *leaders* réalisent le rendement le plus élevé à 2,40 \$, soit 1,7 fois plus que les *débutantes* et les *intégratrices*, et 1,4 fois plus que les *utilisatrices*. Ces différences montrent que, même si une adoption limitée apporte de la valeur, les gains financiers augmentent considérablement avec l'intégration des outils numériques. À mesure que la maturité numérique progresse, le rendement augmente également, faisant passer l'adoption du numérique d'une dépense de fonctionnement à un moteur de croissance stratégique.

« La technologie joue maintenant un rôle central et stratégique dans la plupart des PME. Elle ne se limite plus à la technologie de base, mais s'étend à tous les aspects de l'entreprise : productivité, communication, marketing, gestion des relations avec les clients, cybersécurité et même culture d'entreprise. »

*– Entreprise de services personnels et divers, Québec
De 5 à 19 employés*

« Je pense que nous avons la technologie dont nous avons besoin, mais notre défi est de ne pas toujours savoir quels autres outils sont disponibles et pourraient nous faire gagner du temps ou générer plus de revenus. »

*– Entreprise de services personnels et divers,
Ontario
De 0 à 4 employés*

« Au-delà des gains de productivité, nos clients attendent maintenant plus de nous, et la technologie nous aide à répondre à ces attentes. »

*– Commerce de détail, Ontario
De 20 à 49 employés*

Le potentiel de l'IA pour l'économie et les PME canadiennes

« Pour notre clinique chiropratique, nous utilisons un abonnement complet qui comprend un outil d'IA générative pour les rappels automatisés aux patients, la gestion de la réception et les réponses instantanées aux patients. L'adoption de ce système a généré une augmentation de 300 % du nombre d'avis, 45 % de clients potentiels supplémentaires et plus de 65 nouvelles demandes entrantes en 6 mois. »

– *Entreprise de services sociaux
De 5 à 19 employés
Île-du-Prince-Édouard*



Comment l'IA transforme le paysage des PME canadiennes

L'intelligence artificielle (IA) transforme rapidement le fonctionnement et la compétitivité des entreprises. L'OCDE définit l'IA comme suit : **système automatisé qui, en fonction d'objectifs explicites ou implicites, traite les données saisies pour générer des résultats tels que des prévisions, des recommandations et des décisions pouvant avoir une incidence sur des environnements physiques ou virtuels**⁵.

Bien que la recherche sur l'IA remonte aux années 1950, ce n'est que ces dernières années, grâce aux progrès relatifs à la capacité de traitement et à la disponibilité des données, que la technologie est devenue accessible, pratique et transformatrice. Depuis 2021, l'intérêt mondial pour l'IA a grimpé de près de 1 000 %. Le score de Google Trends sur la popularité maximale de recherche sur le sujet est passé de 8 à 87 % en août 2025, une hausse attribuable en grande partie au lancement de ChatGPT à la fin de 2022⁶.

Dans l'ensemble des marchés et des secteurs, les entreprises intègrent de plus en plus les outils d'IA dans leurs activités afin d'améliorer leur efficacité, de réduire les coûts et d'obtenir de nouvelles sources de revenus. Qu'il s'agisse d'automatiser des tâches répétitives ou d'améliorer la prise de décision grâce à l'analyse prédictive, l'IA n'est plus un concept futuriste, elle constitue un impératif pour les entreprises d'aujourd'hui. Et les retombées sont concrètes : les entreprises ayant déjà mis en œuvre l'IA constatent des gains mesurables et intensifient leurs investissements⁷.

Ce changement commence à prendre forme dans le paysage des PME canadiennes. Selon notre sondage, 23 % des PME ont investi dans des outils d'IA générative au cours des trois dernières années, et 25 % prévoient le faire au cours des trois prochaines années. L'intérêt pour les logiciels d'analyse propulsés par l'IA est également en hausse, les investissements prévus devant plus que doubler pour passer de 7 % à 16 %. Ces tendances reflètent la confiance croissante dans le potentiel de l'IA pour améliorer la productivité, simplifier les activités et créer de la valeur. Comme l'a dit un propriétaire d'entreprise du secteur des arts et de l'information en Colombie-Britannique : « *La technologie propulsée par l'IA a été d'une aide*

précieuse pour mon entreprise. Il est tellement plus simple de gérer les flux de trésorerie, de produire les rapports de ventes et de trouver des idées de contenu pour les médias sociaux avec l'IA. »

L'ère de l'IA générative

Dans le cadre de ce changement, l'IA générative émerge comme une force particulièrement transformatrice. Des outils comme ChatGPT et Copilot transforment la manière dont les entreprises communiquent avec les clients, produisent du contenu et conçoivent des produits. Un détaillant de l'Ontario résume l'incidence de ces outils ainsi : « *ChatGPT rédige du contenu pour notre site Web, modifie nos courriels, nous aide avec les feuilles de calcul et fournit des réponses rapides sur les prix et les pourcentages. Cet outil change la donne pour nous. »*

Il ne s'agit pas d'une mode passagère : selon IDC, les dépenses mondiales en IA générative devraient dépasser 140 milliards de dollars d'ici 2027, avec un taux de croissance annuel composé de plus de 70 %. C'est une progression 3 fois plus rapide que les investissements globaux dans l'IA et près de 13 fois plus rapide que les dépenses mondiales en TI⁸. Alors que le Canada cherche à renforcer la compétitivité des PME et leur résilience économique, l'exploitation du potentiel de l'IA générative pourrait changer la donne, pas seulement en ce qui concerne la technologie, mais aussi la manière dont les entreprises pensent, fonctionnent et croissent.

⁵ OCDE (2024), [What is AI? Can you make a clear distinction between AI and non-AI systems? - OECD.AI](#).

⁶ Calculs des auteurs établis à partir de [AI - Explorer - Google Trends](#) (janvier 2021-août 2025).

⁷ McKinsey (2025), [Superagency in the workplace: Empowering people to unlock AI's full potential](#).

⁸ International Data Corporation (2024), [The Business Opportunity of AI](#).

L'adoption de l'IA générative par les PME en est encore à ses débuts

Malgré l'intérêt croissant et les investissements prévus, l'adoption de l'IA générative par les PME canadiennes en est encore à ses débuts. De nombreuses entreprises continuent d'expérimenter ou d'explorer son potentiel, mais l'intégration complète dans les activités quotidiennes demeure relativement rare, ce qui laisse supposer un écart entre l'intérêt et la mise en œuvre pratique.

Environ 4 PME sur 10 disent utiliser l'IA générative dans une certaine mesure, alors que la majorité (51 %) ne l'a jamais utilisée (figure 8). Cependant, pour les nombreuses entreprises qui l'utilisent, l'engagement reste limité : seulement 18 % déclarent un usage quotidien et 15 % un usage hebdomadaire.

La fréquence d'utilisation de l'IA générative augmente fortement suivant le niveau de maturité numérique d'une entreprise. Seulement 1 % des *non-utilisatrices* y recourent tous les jours, contre 4 % des *débutantes*, 27 % des *intégratrices*, 43 % des *utilisatrices*, et 25 % des *leaders*. Comparativement aux débutantes, les *utilisatrices* sont 10 fois plus susceptibles et les *leaders* 6 fois plus susceptibles de l'utiliser chaque jour (figure 8b).

L'adoption varie également considérablement selon le secteur. Les entreprises des secteurs des arts, des loisirs et de l'information sont en tête de liste : 37 % des PME utilisent l'IA générative tous les jours, souvent pour la création de contenu, la production médiatique ou le matériel de marketing. Viennent ensuite les entreprises des secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immobilier qui l'utilisent quotidiennement (32 %) pour automatiser les communications avec les clients ou rédiger des rapports. En revanche, des secteurs comme le transport (77 %) et l'hébergement et la restauration (56 %) comptent la plus forte proportion d'entreprises n'ayant jamais utilisé l'IA générative. Cette absence d'adoption la technologie est peut-être due à un manque de connaissances, à une perception limitée des cas d'utilisation ou à des obstacles structurels.

Figure 8a : Environ 40 % des PME utilisent l'IA générative, et 18 % le font quotidiennement

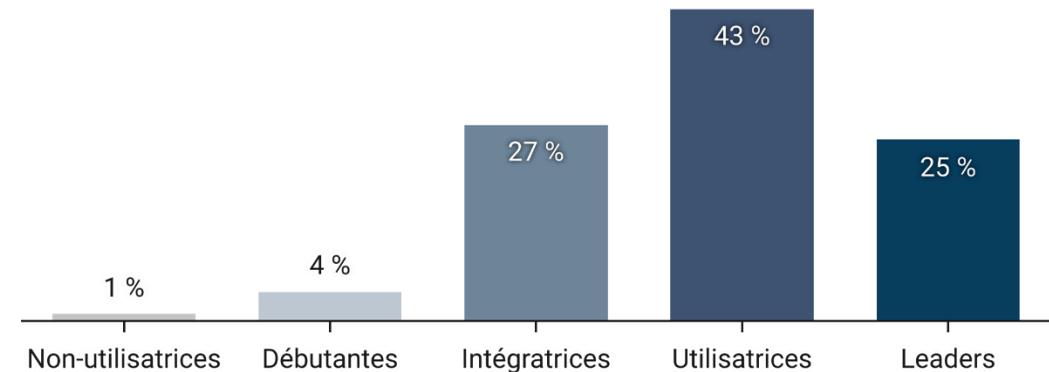
Fréquence d'utilisation de l'IA générative par les PME



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 306
Question : En moyenne, à quelle fréquence utilisez-vous l'IA générative pour réaliser des tâches dans votre PME? (Sélectionner une seule réponse)

Figure 8b : L'utilisation quotidienne de l'IA générative est la plus élevée parmi les utilisatrices et les leaders du numérique

Utilisation quotidienne de l'IA générative selon le niveau de maturité numérique

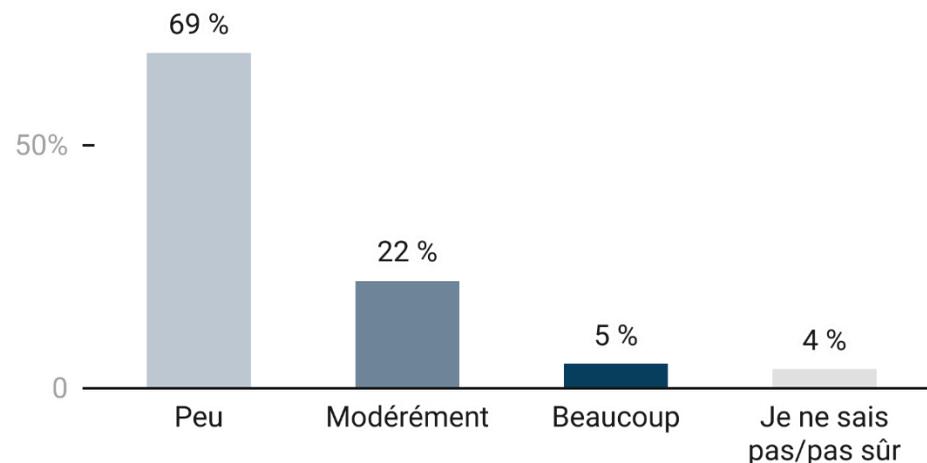


Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 306
Question : En moyenne, à quelle fréquence utilisez-vous l'IA générative pour réaliser des tâches dans votre PME? (Sélectionner une seule réponse)

Même parmi les entreprises qui utilisent déjà l'IA générative, la plupart ne l'utilisent pas à son plein potentiel. Comme le montre la figure 9, 69 % indiquent recourir peu fréquemment à l'IA générative et ne l'utiliser que pour quelques activités. De plus, 22 % signalent une utilisation modérée, alors que seulement 5 % disent que leurs activités en dépendent fortement. Cela donne à penser que, pour la plupart des PME, l'IA générative est toujours considérée comme jouant un rôle de soutien plutôt qu'un rôle central.

À mesure que les outils d'IA deviennent plus accessibles et que ses utilisations se précisent, l'IA générative pourrait passer d'un outil émergent à un moteur clé d'efficacité, de créativité et de compétitivité pour l'ensemble des PME.

Figure 9 : La plupart des PME qui utilisent l'IA générative le font de manière limitée, peu d'entre elles en dépendent fortement

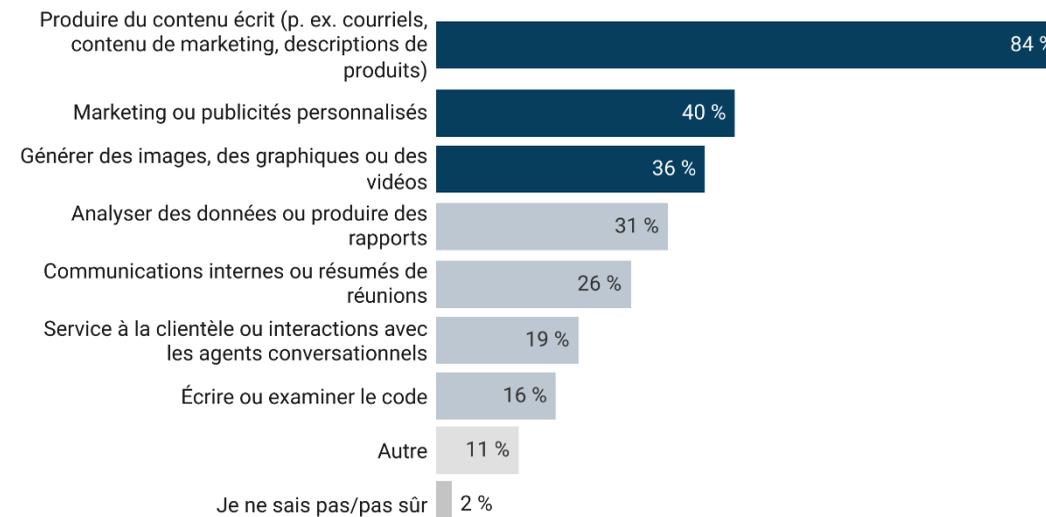


Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 520
 Question : Dans quelle mesure les activités de votre PME dépendent-elles de l'IA générative? (Sélectionner une seule réponse)

Intégrer l'IA générative dans le flux de travail de l'entreprise⁴

Pour les PME qui recourent déjà à l'IA générative, la technologie est appliquée de diverses manières pratiques et spécifiques aux tâches. Comme le montre la figure 10, l'application la plus courante est la création de contenu : 84 % des PME comptent sur l'IA générative pour générer du matériel écrit comme des courriels, du contenu de marketing ou des descriptions de produits. La technologie simplifie les tâches de communication courantes et libère du temps pour se concentrer sur un travail de plus grande valeur, telle que la stratégie et la personnalisation. Comme l'a expliqué un fabricant de l'Ontario : « *Nous utilisons ChatGPT et Grok pour générer des modèles que notre équipe personnalise; ainsi, nous ne perdons pas de temps à les créer de toutes pièces.* »

Figure 10 : La création de contenu est la principale utilisation de l'IA générative par les PME :



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 525
 Question : Pour quels types de tâches utilisez-vous l'IA générative dans votre PME? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Outre le contenu écrit, les PME appliquent également l'IA générative à des fonctions plus ciblées et créatives. Le marketing ou les publicités personnalisés arrivent en deuxième position, cités par 40 % des PME. Par exemple, une agence de voyages de la Nouvelle-Écosse utilise l'IA générative pour personnaliser les courriels promotionnels en fonction des destinations et des intérêts passés des clients, améliorant ainsi l'engagement et la conversion.

La production de contenu visuel gagne également en popularité, 36 % des PME utilisant l'IA générative pour créer des images, des graphiques ou des vidéos. À titre d'exemple, une petite pâtisserie de la Colombie-Britannique se sert de l'IA générative pour produire du contenu visuel attrayant pour ses offres saisonnières destinées aux médias sociaux sans embaucher de graphiste.

D'autres cas d'utilisation illustrent la polyvalence de l'IA générative au sein de l'entreprise. Environ 31 % des PME l'utilisent pour analyser des données et produire des rapports, ce qui permet à de petites équipes d'avoir accès à des analyses poussées. De plus, 26 % s'en servent pour leurs communications internes ou leurs résumés de réunions, ce qui leur fait gagner du temps en suivis administratifs. L'IA générative soutient également le service à la clientèle (19 %), par l'intermédiaire d'agents conversationnels ou de services d'assistance, et 16 % des PME l'utilisent pour écrire ou examiner le code.

Ensemble, ces applications révèlent la mesure dans laquelle l'IA générative aide les propriétaires d'entreprise à faire plus, plus rapidement et avec moins de ressources.

Un usage limité, mais une grande économie de temps

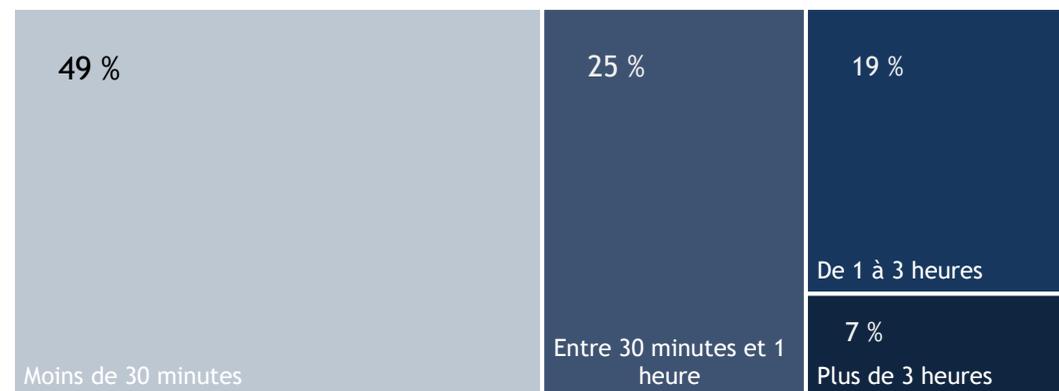
Bien que l'IA générative soit utilisée pour un vaste éventail de fonctions au sein des entreprises, un de ses avantages les plus immédiats est l'économie de temps. Malgré une utilisation quotidienne relativement limitée, de nombreuses PME signalent des gains d'efficacité notables. Pour mieux comprendre cet impact, nous avons examiné dans quelle mesure les entreprises utilisent la technologie et le type d'économies de temps qu'elle permet.

Parmi les PME qui ont déclaré le temps qu'elles passaient à utiliser l'IA générative, nous avons constaté que près de la moitié (49 %) l'utilisaient moins de 30 minutes par jour, tandis que 25 % l'utilisent jusqu'à 1 heure (figure 11). Seulement 26 % disent l'utiliser plus d'une heure par jour. Ces données confirment que, pour la plupart des PME, l'IA générative n'est pas encore

fortement intégrée à l'ensemble des flux de travail, mais est plutôt employée de manière sélective pour les tâches.

Figure 11 : La plupart des PME utilisent l'IA générative 1 heure ou moins par jour

Temps quotidien consacré à l'utilisation de l'IA générative pour réaliser des tâches dans l'entreprise

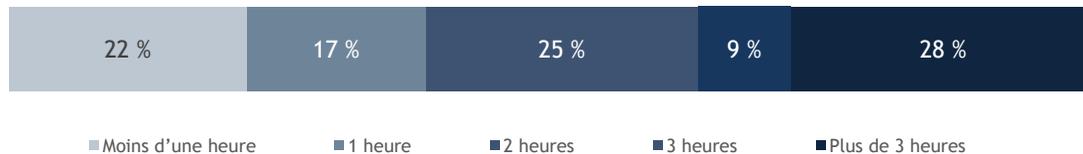


Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 464
Question : Dans le cadre d'une journée de travail de 8 heures où vous avez accès à l'IA générative, environ combien de temps consacrez-vous à l'utilisation de cet outil pour réaliser des tâches dans votre PME? (Sélectionner une seule réponse)

Or, malgré un usage limité de l'IA générative, les PME signalent d'importants gains de temps. Lorsqu'on leur a demandé combien d'heures supplémentaires seraient nécessaires pour réaliser les mêmes tâches sans l'IA générative durant une journée de travail normale de 8 heures, 28 % des PME ont dit qu'elles auraient besoin de plus de 3 heures supplémentaires, et 25 % ont mentionné avoir besoin de 2 heures supplémentaires (voir la figure 12). Ces données montrent que, pour de nombreuses PME, l'IA générative permet d'accomplir certaines tâches en une fraction du temps qu'il faudrait normalement.

Figure 12 : 3 PME sur 5 auraient besoin de 2 heures supplémentaires par jour sans l'IA générative

Durant cette journée de travail de 8 heures, combien d'heures supplémentaires seraient nécessaires pour réaliser les mêmes tâches sans l'IA générative?



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 400

Question : Durant cette journée de travail de 8 heures, combien d'heures supplémentaires seraient nécessaires pour réaliser les mêmes tâches sans l'IA générative? (Sélectionner une seule réponse)

Remarque : Il se peut que la somme n'égalise pas 100, puisque les chiffres ont été arrondis.

Pour estimer les gains de temps totaux dans une journée de travail type de 8 heures, nous avons comparé le temps que les PME consacrent à l'utilisation de l'IA générative avec la quantité de travail qu'elle leur permet d'accomplir (**voir l'annexe A pour plus de détails**). En moyenne, les PME utilisent l'IA générative 0,97 heure par jour. Or les gains d'efficacité leur permettent de réaliser des tâches qui leur prendraient autrement 2,05 heures, ce qui entraîne des économies nettes de 1,08 heure par jour. **Autrement dit, les PME doublent leur temps avec l'IA générative en économisant 1 heure supplémentaire pour chaque heure où elles l'utilisent.** C'est un important gain d'efficacité.

Ce temps récupéré s'additionne rapidement. Au cours d'une semaine de travail normale de 5 jours, les PME récupèrent 5,4 heures de travail, soit presque 1 journée de travail supplémentaire⁹. Pour les petites équipes ou les entrepreneurs qui travaillent seuls, cela représente une augmentation considérable de la capacité, ce qui leur permet d'accepter davantage de clients, d'accélérer les projets ou simplement de gérer les activités plus

⁹ En supposant une semaine de travail normale de cinq jours avec des journées de travail de 8 heures (total de 40 heures). Les 5,4 heures de temps récupéré sont fondées sur une économie de temps moyenne quotidienne de 1,08 heure par PME utilisant l'IA générative, multipliée par cinq jours de travail.

efficacement sans augmenter les effectifs, le nombre d'heures travaillées ou les coûts supplémentaires.

Dans le contexte des défis de productivité continus auxquels le Canada est confronté, les importants gains d'efficacité associés à l'IA générative suggèrent qu'elle pourrait devenir un moteur clé de l'amélioration de la performance économique nationale.

L'IA générative a le potentiel d'accroître la productivité du Canada

L'IA générative offre un fort potentiel d'amélioration de la productivité des entreprises, particulièrement dans les secteurs axés sur les connaissances comme les services professionnels, la finance et les technologies de l'information. Pourtant, son incidence générale sur l'économie canadienne est limitée par une adoption inégale entre les secteurs. De nombreux secteurs, comme la construction, l'hébergement et la restauration et les services personnels, sont moins exposés à ses avantages en raison de la nature du travail.

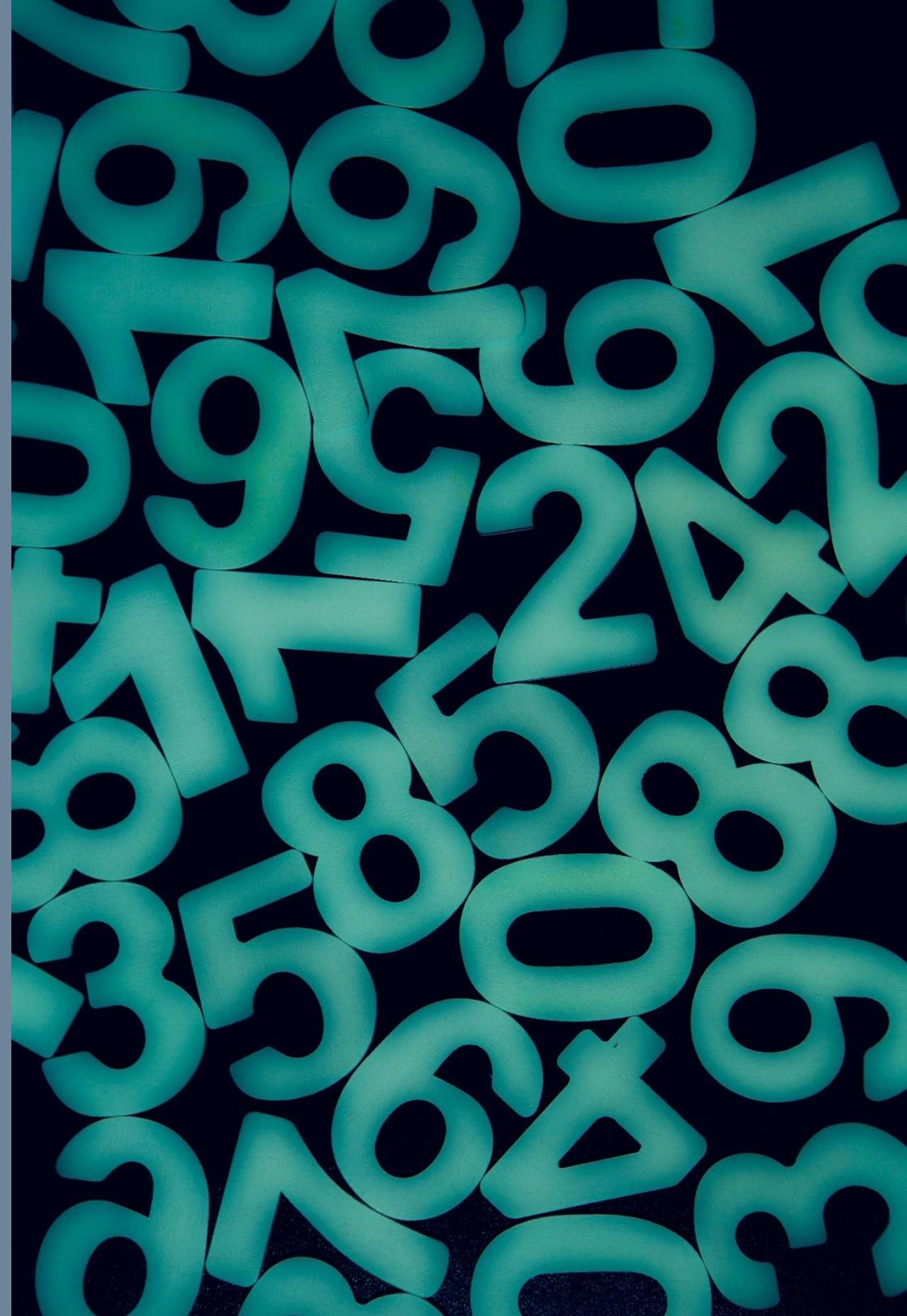
Malgré ces limites, nos données sur les entreprises permettent une estimation prospective. En utilisant un modèle de production global standard, nous estimons que l'IA générative pourrait augmenter le PIB du Canada de 0,84 % - soit une hausse annuelle équivalant à 12,8 milliards de dollars canadiens - si la moitié du temps économisé était réaffectée à des activités productives (voir l'annexe B pour connaître les détails méthodologiques).

Ces chiffres fournissent une base de référence pour comprendre le potentiel économique de l'IA générative. Avec un soutien approprié, un plus grand nombre de PME pourraient l'intégrer à des activités à haute valeur ajoutée, renforçant ainsi leur productivité et la compétitivité du Canada.

Les défis de la transformation numérique des PME

« Nous avons intégré la technologie numérique à presque toutes nos activités, mais les véritables défis consistent à maintenir des systèmes stables et à s'assurer que nos employés et nos processus suivent le rythme. La technologie n'est efficace que si les processus connexes et les utilisateurs le sont aussi. »

- Commerce de gros
De 20 à 49 employés
Ontario



Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité

Bien que la transformation numérique offre des avantages importants, elle demeure un parcours complexe pour de nombreuses PME. Selon notre sondage, quatre obstacles ressortent chez les PME canadiennes, comme le montre la figure 14 : un manque de connaissances ou de compétences (51 %), un manque de temps pour explorer les options technologiques (49 %), des coûts d'installation et d'investissement élevés (48 %) et des difficultés à trouver les solutions qui répondent à leurs besoins particuliers (43 %).

Ces défis varient fortement d'un secteur à l'autre. Dans l'industrie du transport, par exemple, 79 % des PME citent les coûts comme un obstacle majeur, probablement en raison des marges d'exploitation serrées. Dans les secteurs des arts, des loisirs et de l'information, 83 % des répondants signalent un manque de connaissances, ce qui témoigne de la difficulté à utiliser les outils numériques dans les domaines créatifs. Parallèlement, les commerces de détail et de gros mentionnent souvent les coûts et les compétences comme obstacles, ce qui peut limiter l'adoption de systèmes tels que les plateformes de vente en ligne ou les outils de gestion des stocks.

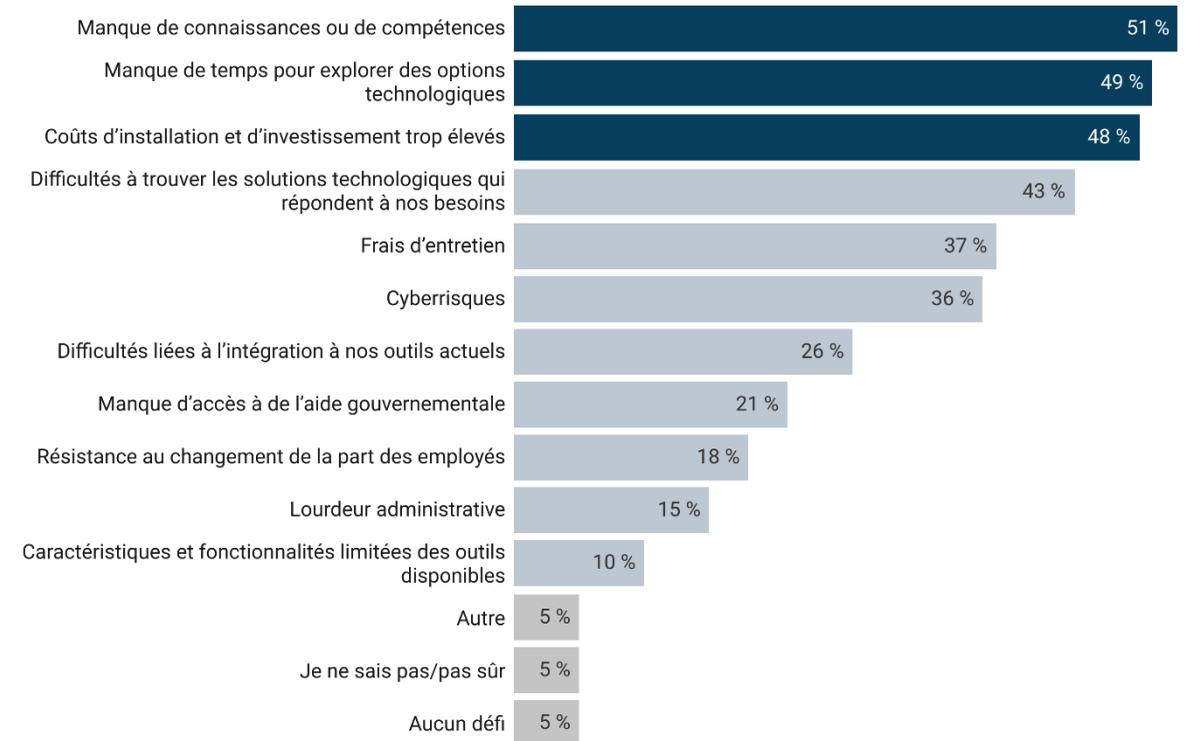
À l'échelle régionale, les PME du Québec (56 %) et de l'Ontario (54 %) s'inquiètent le plus des obstacles que posent les coûts, alors que les entreprises de la Colombie-Britannique et de l'Alberta signalent avoir plus de mal à trouver des technologies adaptées à leurs besoins, ce qui révèle l'existence d'un décalage entre les solutions disponibles et les réalités des milieux d'affaires locaux.

Les petites entreprises, en particulier celles comptant moins de cinq employés, font face aux plus grandes contraintes. Près de la moitié disent manquer de temps pour explorer les options technologiques, et 45 % éprouvent des difficultés liées au coût.

Ces défis sont constants à tous les niveaux de maturité numérique, ce qui montre que les obstacles comme les coûts, le temps et les compétences persistent, qu'une entreprise commence son intégration numérique ou soit ou plus avancée.

Ces constats soulignent la nécessité de solutions abordables et faciles à intégrer et d'un soutien plus ciblé pour aider les microentreprises et les PME à adopter les outils numériques plus efficacement.

Figure 13 : Les compétences, le temps et les coûts sont les principaux obstacles à la transformation numérique des PME



Source : FCEI, Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA, du 24 avril au 6 juin 2025, n = 1 374
Question : Quels sont les principaux défis liés à l'adoption de technologies? (Sélectionner toutes les réponses pertinentes)

Conclusion et recommandations



Le parcours de transformation numérique des PME canadiennes est bien entamé, mais les enjeux sont importants. L'adoption de la technologie progresse, mais de manière inégale selon les secteurs, les régions et la taille des entreprises. Alors que de nombreuses entreprises adoptent des outils numériques pour améliorer leur efficacité et leur croissance, les coûts, le manque de temps et les compétences techniques limitées continuent de freiner d'autres entreprises. L'IA générative est très prometteuse, mais son plein potentiel économique reste limité par son faible taux d'adoption et d'intégration. L'avenir économique du Canada dépend de la force et de l'adaptabilité de ses PME, mais si elles obtiennent le soutien dont elles ont besoin, la transformation numérique peut devenir un puissant moteur de croissance, d'innovation et de compétitivité à long terme.

Pour accélérer les progrès et dégager des gains de productivité plus importants, la FCEI recommande ce qui suit :

Pour les décideurs politiques

- Accroître la sensibilisation des PME aux programmes et aux incitatifs gouvernementaux qui favorisent l'adoption des technologies numériques et de l'IA.
- Mettre en place des incitatifs fiscaux, comme des crédits d'impôt à l'investissement, des déductions pour amortissement accéléré ou le retour de la passation en charges immédiate, ce qui permettrait aux petites entreprises de déduire jusqu'à 1 million de dollars de dépenses d'immobilisations liées aux investissements numériques.
- Accorder un allègement fiscal (p. ex. des réductions d'impôt sur les sociétés et sur la masse salariale) afin de donner aux PME la marge financière nécessaire pour investir dans les technologies et la formation.
- Offrir des conseils accessibles pour aider les PME à comprendre comment l'IA et d'autres technologies numériques peuvent soutenir leurs objectifs commerciaux, au moyen de ressources simplifiées, d'exemples de réussite et de cas propres au secteur.

Pour les PME :

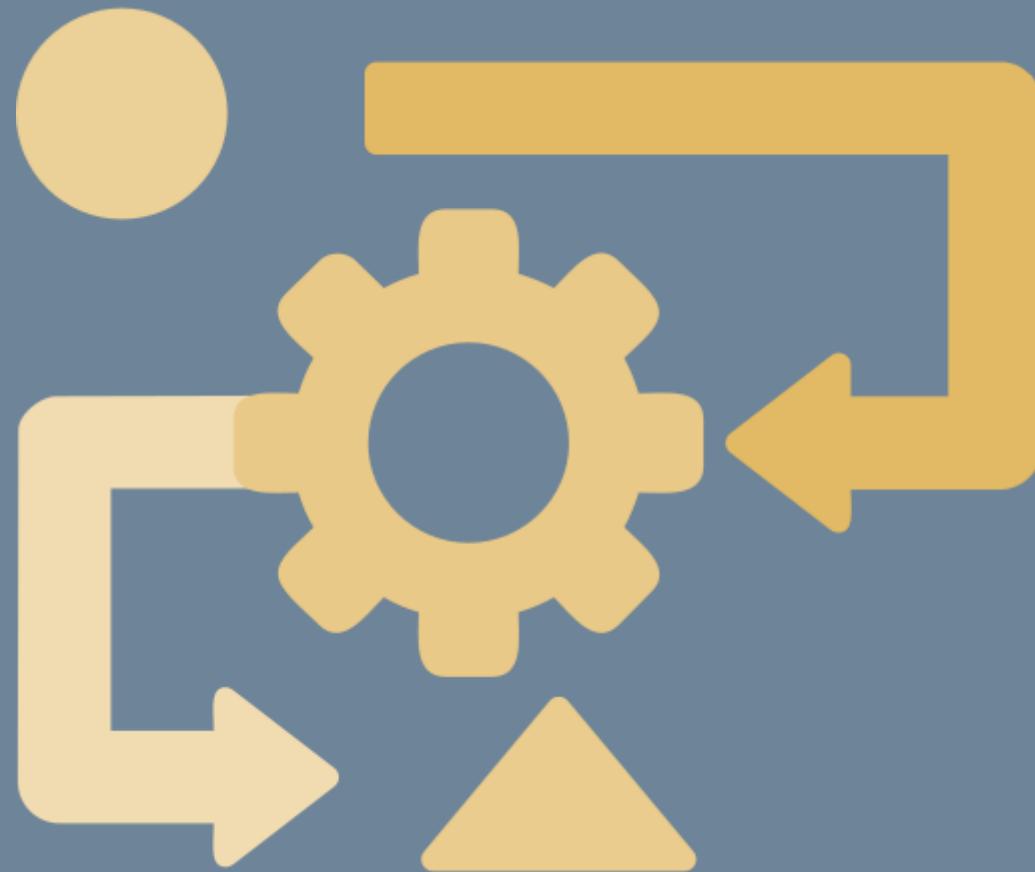
- Le guide *10 étapes pour prendre le virage numérique* de la FCEI offre des conseils pratiques pour renforcer la résilience et la capacité numérique des entreprises.

« La technologie joue aujourd'hui un rôle crucial et toujours croissant au sein de notre entreprise. Nous faisons actuellement la transition vers un modèle entièrement axé sur le commerce électronique, en délaissant le modèle classique pour privilégier la croissance et l'expansion numériques. Nous utilisons régulièrement ChatGPT pour le soutien des activités, la création de contenu, le service à la clientèle et la prise de décision interne. »

Nous allons créer un agent conversationnel personnalisé à l'aide de l'IA afin de prendre en charge l'engagement des clients, la génération de prospects et les campagnes ciblées. L'avenir de notre entreprise est entièrement numérique : nous nous engageons à exploiter la technologie à tous les niveaux pour améliorer l'efficacité, le service à la clientèle et la rentabilité à long terme. »

*- Propriétaire d'un commerce de détail, Ontario
De 0 à 4 employés*

Annexe : Méthodologie



Méthodologie

Source de données du rapport

Le *Sondage sur l'adoption des technologies numériques et de l'IA* de la FCEI a été mené du 24 avril au 6 juin 2025 auprès de 1 683 répondants. Les résultats sont représentatifs à l'échelle nationale, pondérés par secteur d'activité et taille, avec une marge d'erreur de plus ou moins 2,39 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Annexe A : Calcul des gains de temps attribuables à l'IA générative

Pour estimer les gains d'efficacité liés à l'utilisation de l'IA générative par les PME, nous avons suivi les étapes suivantes :

1) Temps quotidien moyen consacré à l'utilisation de l'IA générative

En moyenne, les PME utilisent l'IA générative 0,97 heure par jour. Pour effectuer ce calcul, nous avons attribué des valeurs médianes aux plages d'utilisation et les avons pondérées selon le pourcentage de répondants :

Catégories du sondage - utilisation quotidienne déclarée de l'IA générative	Valeur médiane de la plage (A)	% de répondants (B)	(A) X (B)
Moins de 30 minutes	0,25 heure	49,3 %	0,123
Entre 30 minutes et 1 heure	0,75 heure	24,6 %	0,185
De 1 à 3 heures	2 heures	19,1 %	0,382
Plus de 3 heures	4 heures	7 %	0,280
Total			0,97

2) Temps moyen économisé avec l'IA générative durant une journée de travail normale (8 heures)

Les PME qui recourent à l'IA générative déclarent économiser en moyenne 2,05 heures par jour. Pour effectuer ce calcul, nous avons attribué des valeurs prudentes aux économies de temps pourcentage de répondants :

Catégories du sondage - économies de temps déclarées	Valeur attribuée (C)	% de répondants (D)	(C) X (D)
Moins d'une heure	0 heure	21,9 %	0
1 heure	1 heure	16,5 %	0,165
2 heures	2 heures	25 %	0,500
3 heures	3 heures	8,6 %	0,258
Plus de 3 heures	4 heures	28,1 %	1,124
Total			2,05

3) Gain de temps moyen par jour de travail

Le **gain de temps** est calculé comme suit : $Gain\ de\ temps\ (1,08) = 2,05 - 0,97$

Annexe B : L'impact de l'IA générative sur la productivité et le PIB canadiens

Pour estimer l'impact de productivité potentiel de l'IA générative sur l'économie canadienne, nous nous appuyons sur un modèle macroéconomique simplifié reposant sur la fonction de production standard de Cobb-Douglas. Ce cadre nous permet de quantifier les variations du PIB en fonction des modifications relatives au travail effectif découlant des économies de temps liées à l'IA générative.

Nous avons commencé par analyser les données de notre sondage. Plus précisément, nous avons examiné (i) le nombre de propriétaires d'entreprise qui utilisent quotidiennement l'IA générative et (ii) le temps que l'IA générative leur permet d'économiser. Selon les résultats du sondage, 44 % des PME utilisent l'IA générative. De manière plus prudente, nous nous sommes concentrés sur la proportion de propriétaires d'entreprise qui s'en servent tous les jours (18 %). De plus, le gain de temps découlant de l'utilisation de l'IA générative est de 1,08 heure par jour de travail.

Nous avons utilisé la fonction de production de Cobb-Douglas pour établir un lien entre ces économies de temps et la croissance économique globale. Dans ce modèle, le rendement économique total (PIB) dépend de deux intrants principaux : (i) le capital et (ii) le travail effectif. Étant donné que nous nous sommes concentrés sur l'impact de l'IA générative sur le travail (et non sur l'investissement dans des machines ou des bâtiments), nous avons maintenu le capital constant et estimé l'augmentation du travail effectif grâce à l'utilisation de l'IA générative.

Nous présentons un modèle de production global standard pour estimer les gains de productivité réalisés grâce à l'IA générative. Les dérivations complètes sont disponibles sur demande.

Nous commençons par la fonction de production de Cobb-Douglas pour la production globale :

$$Y = AK^\alpha L^{1-\alpha}$$

Y = Production économique totale (PIB), K = capital total, L = travail effectif total (tous travailleurs confondus), α = part du capital dans la production (généralement $\approx 0,3$) et $1 - \alpha$ = part du travail dans la production ($\approx 0,7$).

Si h_i représente les heures travaillées et e_i l'efficacité pour un propriétaire d'entreprise i . Le travail effectif total est de :

$$L = \sum_{i=1}^N h_i e_i$$

Si l'IA générative permet au propriétaire d'entreprise d'économiser s_i heures i , et que ce temps est réaffecté au travail productif, sa nouvelle contribution est de :

$$L' = \sum_{i=1}^N (h_i + s_i) e_i = L + \Delta L \text{ avec } \Delta L = \sum_{i=1}^N s_i e_i$$

En supposant un marché du travail compétitif et une productivité globale des facteurs, un capital et un nombre d'heures constants, le pourcentage approximatif de variation de la production attribuable à l'IA générative est de :

$$\frac{\Delta Y}{Y} \approx (1 - \alpha) \cdot \frac{\Delta L}{L}$$

Si N = nombre total de propriétaires d'entreprise, p = part des propriétaires d'entreprise qui utilisent l'IA générative tous les jours, et en supposant que tous les propriétaires d'entreprise travaillent h heures par semaine, les utilisateurs de l'IA générative économisent s heures, et tous ont la même productivité $e_i = e = 1$.

Nous pouvons alors écrire $\frac{\Delta L}{L} = \frac{p \cdot s}{h}$ (augmentation du travail effectif attribuable à l'IA générative)

Et, $\frac{\Delta Y}{Y} \approx (1 - \alpha) \cdot \frac{p \cdot s}{h}$ (augmentation de la productivité)

Transformation numérique : Comment les PME canadiennes exploitent l'IA et les technologies pour stimuler leur croissance et leur productivité

Nous avons supposé que l'entreprise canadienne moyenne fonctionne selon une journée normale de 8 heures¹⁰.

Étant donné que seulement 18 % des entreprises utilisent l'IA générative tous les jours, l'augmentation moyenne dans l'ensemble de l'économie est plus faible : environ 2,4 % pour ce qui est du travail effectif, ce qui se traduit par un gain de 0,84 % de la productivité nationale, en tenant compte de la contribution de la main-d'œuvre au PIB (environ 70 %).

Afin de refléter plus fidèlement l'incertitude liée à l'utilisation du temps gagné par les entreprises, nous avons élaboré trois scénarios :

- Un scénario de référence où 50 % du temps gagné est réinvesti dans un travail productif.
- Un scénario pessimiste où seulement 25 % du temps gagné est utilisé de façon productive.
- Un scénario optimiste où 100 % du temps gagné stimule la production.

En utilisant le PIB nominal désaisonnalisé du Canada pour le premier trimestre de 2025 (environ 3,17 billions de dollars canadiens)¹¹, et en supposant que les PME contribuent en moyenne à hauteur de 48,3 % au PIB canadien¹², nous avons calculé le gain de PIB associé à chaque scénario :

- Scénario de référence (0,84 %) → environ 12,86 milliards de dollars canadiens
- Scénario pessimiste (0,42 %) → environ 6,43 milliards de dollars canadiens
- Scénario optimiste (1,7 %) → environ 26,02 milliards de dollars canadiens

Cette approche nous a donné une estimation raisonnable et fondée sur des données probantes de la valeur économique que l'IA générative pourrait actuellement ajouter, en supposant que les niveaux d'adoption et d'utilisation actuels demeurent stables.

¹⁰ Statistique Canada, [Tableau 14-10-0134-01](#).

¹¹ Statistique Canada, [Tableau 36-10-0103-01](#).

¹² [Principales statistiques relatives aux petites entreprises 2024](#), Innovation, Sciences et Développement économique Canada, 2024.

Les auteurs



Marvin Cruz

Directeur de la recherche

[Marvin Cruz | FCEI \(cfib-fcei.ca/fr/\)](https://fci.ca/fr/)



Alchad Alegbeh

Analyste de la recherche

[Alchad Alegbeh | FCEI \(cfib-fcei.ca/fr/\)](https://fci.ca/fr/)

À propos de la FCEI

La FCEI est une organisation non partisane qui représente exclusivement les intérêts de 100 000 PME au Canada. Sa capacité de recherche est inégalée puisqu'elle permet la collecte de renseignements concrets et récents auprès de ses membres sur des enjeux qui touchent quotidiennement leur fonctionnement et leurs résultats. À ce titre, la FCEI est une excellente source de renseignements à jour dont les gouvernements peuvent profiter pour élaborer des politiques qui touchent le milieu des petites entreprises canadiennes.

Pour en savoir plus, consultez le site fci.ca.

Pour en savoir plus



fci.ca/recherche



[@cfib_fcei_stats](https://twitter.com/cfib_fcei_stats)



recherche@fci.ca